

Rapport intérimaire de l'OECE sur le programme de relèvement économique du Royaume-Uni (30 décembre 1948)

Légende: Le 30 décembre 1948, l'Organisation européenne de coopération économique (OECE) rend public son rapport intérimaire sur le programme de relèvement économique du Royaume-Uni.

Source: Organisation européenne de coopération économique. Rapport intérimaire sur le programme de relèvement européen. Volume I. Paris: Organisation européenne de coopération économique, 30.12.1958. 211 p. p. 183-189.

Copyright: Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit.

Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés.

Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/rapport_interimaire_de_l_oece_sur_le_programme_de_relevement_economique_du_royaume_uni_30_decembre_1948-fr-b0558831-f68f-4b92-b6e2-85f205307746.html



Date de dernière mise à jour: 06/01/2017

Rapport intérimaire de l'OECE sur le programme de relèvement économique du Royaume-Uni (30 décembre 1948)

Vues d'ensemble

EXPOSÉ DU PROBLÈME.

1. La Grande-Bretagne vient d'entrer dans une période de réadaptation de son économie à une conjoncture nouvelle. Relativement pauvre en ressources naturelles et obligée d'importer la plus grande partie de son ravitaillement et des matières premières nécessaires à son économie hautement industrialisée, la Grande-Bretagne ne dispose plus, comme avant-guerre, d'un surplus de sa balance invisible suffisant pour, à la fois, financer son déficit commercial et tenir son rôle traditionnel de fournisseur de capitaux.

2. Bien que les exportations aient rapidement retrouvé et même dépassé le volume d'avant-guerre, la liquidation d'une grande partie des avoirs britanniques à l'étranger pendant et après la guerre, jointe à la diminution des recettes invisibles et à l'augmentation des dépenses gouvernementales à l'étranger provoquées par les bouleversements de la guerre, entraîne un important déficit du solde net de la balance invisible qui permettait, avant-guerre, de financer plus d'un tiers des importations. Le renversement des rapports de prix favorables avant-guerre à la Grande-Bretagne et leur aggravation continuelle viennent encore augmenter le déficit courant.

3. Par ailleurs, l'insuffisance de la production en Europe et en Extrême-Orient après la guerre des produits que le Royaume-Uni importe a conduit à la désorganisation des courants traditionnels d'échanges. Un volume d'importations considérable a dû être recherché dans l'Hémisphère occidental. La valeur réelle de l'or provenant de l'Afrique du Sud et des autres régions de la zone sterling a diminué. Ces éléments ont provoqué un lourd déficit de la balance des paiements en or et en dollars. Le Royaume-Uni devant également financer le déficit en or et en dollars de la zone sterling, il en est résulté une diminution des réserves de celle-ci, qui a été dangereusement aggravée par la courte expérience du retour à la convertibilité de la livre.

OBJECTIFS.

4. Depuis cette époque, l'objectif du Gouvernement britannique a été d'opérer un redressement rapide de la situation économique générale grâce :

- a) A un accroissement de la production;
- b) A l'élimination des tendances inflationnistes;
- c) A l'accroissement des exportations et des recettes invisibles;
- d) Au transfert des achats hors de l'Hémisphère occidental;
- e) A la fixation des importations à un niveau compatible avec les moyens de paiement dont le Royaume-Uni disposera à longue échéance.

Plan d'action

AUGMENTATION DE LA PRODUCTION.

5. Le Programme de relèvement a été conçu en vue de la réalisation des objectifs ci-dessus. Il est essentiellement basé sur une augmentation générale de la production agricole et industrielle d'un tiers par rapport à l'avant-guerre. La production industrielle augmenterait de 25 % par rapport à 1947. Le revenu national, estimé à 38,8 milliards de dollars en 1940, passerait à 44,5 milliards de dollars environ en 1952-53, soit un taux d'accroissement annuel de 2,5 %. L'augmentation serait de 29 % pour les combustibles et l'électricité, de 5 fois et demie pour le pétrole raffiné, de 34 % pour l'acier brut.

Description du programme

INVESTISSEMENTS.

6. L'augmentation du revenu national sera atteinte grâce à une politique de plein emploi et à l'accroissement de la productivité. Le rééquipement permettra le développement et la modernisation de l'agriculture et de l'industrie ainsi que la diminution des coûts de production. Le programme prévoit un montant d'investissements bruts, dans les secteurs publics et privés, de 8.500 millions au Royaume-Uni, ce qui, avec les investissements à l'étranger qui seront financés sur le surplus de 400 millions de la balance des paiements, représentera 20 % du produit national brut en 1952-53; chiffre très voisin de celui de 1937.

7. L'effort d'investissement sera concentré sur les secteurs de production considérés comme essentiels pour permettre à l'économie britannique d'atteindre un niveau d'activité suffisant sans aide extérieure exceptionnelle. Les uns, comme les charbonnages, la sidérurgie, la construction mécanique et navale, l'industrie textile, constituent les éléments traditionnels de la prospérité britannique. Les autres, comme l'agriculture, recevront une impulsion nouvelle ou seront considérablement développés comme les raffineries de pétrole et les produits chimiques.

AGRICULTURE ET PÊCHERIES.

8. La moitié des investissements fixes envisagés portera sur l'achat de matériel agricole. L'agriculture, qui représentait déjà une énorme augmentation sur la production d'avant-guerre doit voir son produit net augmenter de 15 % par rapport au maximum de 1943-44. La teneur en calories des produits destinés à la consommation humaine sera accrue d'un tiers par rapport à d'avant-guerre. La production d'aliments du bétail permettra de réaliser une économie de 4 millions de tonnes dans les importations.

ÉNERGIE.

9. La réalisation dans les charbonnages de la première étape d'un programme de 15 ans permettra à la Grande-Bretagne de retrouver sa place de pays exportateur et de couvrir les besoins d'exportation et de ventes estimés à 40 millions de tonnes en 1952-53. Par ailleurs, la capacité de production d'électricité sera augmentée de 40 à 50 %. La production de pétrole brut des compagnies britanniques aura doublé entre 1947 et 1953, la capacité de raffinage outre-mer augmenté de plus de 40 %; celle du Royaume-Uni sera 8 fois plus importante durant la même période. Ce développement entraînera la création d'un nouveau secteur industriel important. Les ventes de pétrole brut et raffiné des compagnies britanniques permettront à la balance des invisibles, de retrouver un solde créditeur important.

INDUSTRIES.

10. Les investissements dans le secteur industriel qui, sans tenir compte de l'entretien des bâtiments et de divers travaux de moindre importance, représentent le tiers du montant total prévu, ne seront pas limités à une production déterminée mais s'appliqueront à l'ensemble des industries et notamment à la sidérurgie et aux industries chimiques.

Sidérurgie.

11. L'acier tient une position clé dans le programme de redressement britannique. La production d'acier brut et d'acier fini qui sera modernisée, verra sa capacité considérablement accrue, mais la Grande-Bretagne restera tributaire d'importations d'acier semi-fini, bien que dans une mesure plus faible qu'avant la guerre. On prévoit qu'en 1952-53, la production d'acier brut sera supérieure d'un tiers à celle d'avant-guerre.

Industrie mécanique.

12. C'est sur l'augmentation de la production de l'industrie mécanique que reposent directement le

rééquipement agricole et industriel britannique et l'accroissement des exportations. Les ventes à l'étranger de produits mécaniques représenteront, en 1952-53, 132 % de celles de 1947, et 230 % de celles de 1938. Les exportations d'outillage de biens d'équipement vers les pays participants atteindront le montant élevé de 403 millions de dollars.

Industrie chimique.

13. La production sera accrue dans presque toutes les branches de l'industrie de façon à répondre à tous les besoins de l'industrie nationale et d'augmenter le volume des exportations de 90 % par rapport à 1938.

Industrie textile.

14. Le programme prévoit le rééquipement des industries textiles et spécialement de celles du coton et de la rayonne. L'industrie du coton a été négligée durant la dépression d'avant-guerre. La production de rayonne augmentera de deux tiers par rapport à 1948. Les exportations de produits cotonniers seront accrues de 80 %, par rapport à 1947, celles de produits lainiers de 60 à 80 %, et celles de fibres artificielles seront doublées.

TRANSPORTS MARITIMES ET FERROVIAIRES.

15. La modernisation et l'accroissement de la flotte marchande, notamment pour les pétroliers, permettra un important accroissement des recettes du transport maritime. Les retards causés par la guerre dans l'amélioration des transports ferroviaires seront comblés.

HABITAT.

16. Afin de faire face aux destructions et aux retards causés par la guerre, le programme de construction sera activement poussé dans la mesure où le permettront les ressources disponibles dans l'industrie du bâtiment, et compte tenu de la nécessité de satisfaire d'abord les besoins d'investissements industriels.

DÉVELOPPEMENT COLONIAL.

17. Les territoires d'outre-mer ont un rôle important à jouer dans le redressement de la balance des paiements britannique et leurs recettes en dollars, qui sont actuellement de l'ordre de 150 millions de dollars, doivent augmenter et fournir ainsi une contribution substantielle à la réduction du déficit du Royaume-Uni vis-à-vis de l'hémisphère occidental. Les investissements publics et privés porteront essentiellement sur le développement des services de base, des services sociaux et de la recherche et sur l'augmentation de la production alimentaire et de matières premières.

FINANCES.

18. Le programme d'investissement en 1952-53 sera financé intégralement sur les ressources intérieures courantes. Ceci doit être rapproché de la situation de 1947, où les investissements importants réalisés dans le Royaume-Uni (7.500 millions de dollars sur la base des prix de 1948-49) n'avaient été rendus possibles que par le désinvestissement extérieur considérable constaté au même moment (le déficit de la balance des paiements s'était alors élevé à 2.500 millions de dollars). Le Royaume-Uni, qui avait demandé aux Etats-Unis en 1948-49, une aide de 1.263 millions de dollars, dont 113 millions au titre d'importations de biens d'équipement, sollicite pour 1949-50 une aide de 940 millions de dollars (soit une réduction de 25 %) afin de faire face à ses besoins d'importations en dollars.

POLITIQUE FISCALE ET MONÉTAIRE.

19. Le programme d'investissements sera fondé sur une politique fiscale tendant au maintien du plein emploi, à la lutte préventive contre l'inflation, les ressources de l'épargne privée devant être complétées par un excédent budgétaire. Des subventions gouvernementales permettront d'aider à la stabilisation des prix,

des salaires et des bénéficiaires. La redistribution de la main-d'œuvre au profit des industries essentielles sera poursuivie grâce à des mesures fiscales et autres. En redressant la balance des paiements et en poursuivant une politique de stabilisation, on espère renforcer la position de la livre sterling sur les marchés internationaux.

CONSOMMATION.

20. Le rationnement alimentaire, celui des produits pétroliers et des produits textiles sera maintenu aussi longtemps qu'il sera nécessaire pour assurer une répartition équitable des produits rares; pour les produits alimentaires en particulier, il sera conservé en vue d'assurer à la population un volume raisonnable de calories. L'expansion de la production et du commerce, fondée sur un vaste programme d'investissements, doit permettre à l'intérieur du pays une augmentation très sensible de la consommation individuelle qui doit dépasser non seulement le niveau de 1947, mais aussi, dans de nombreux cas, celui d'avant-guerre, notamment en ce qui concerne les produits manufacturés. La consommation alimentaire doit approcher l'austère niveau d'avant-guerre, grâce à une répartition plus équitable du revenu national permettant d'assurer un niveau de vie sensiblement plus élevé qu'avant-guerre à une large partie de la population.

Résultats attendus

21. Le but ultime du programme est d'atteindre en 1952-53 un niveau d'activité suffisant sans aide extérieure extraordinaire et de réduire le déficit en dollars à des proportions normales.

22. L'accroissement de la production et la politique d'exportation permettront d'augmenter le volume de celle-ci de 50 % par rapport à 1938. L'augmentation considérable des recettes de la marine marchande et des ventes de pétrole doivent assurer un solde créditeur net de la balance des invisibles. Le volume des importations sera fixé en fonction de celui des recettes en devises étrangères, et l'on pense qu'il sera inférieur de 15 % à celui de 1938. Les importations en provenance de l'hémisphère occidental seront probablement réduites de 17 % environ par rapport à 1948-49. Grâce au retour aux sources traditionnelles d'importations, le pourcentage des achats dans l'hémisphère occidental atteindra 24 % en 1952-53 contre 44 % en 1947 et 33 % en 1938.

23. Le redressement de la balance des paiements ainsi opéré permettra d'obtenir un surplus de 400 millions de dollars que le Royaume-Uni estime nécessaire, essentiellement pour couvrir les investissements réalisés dans les territoires d'outre-mer afin de mettre en valeur de nouvelles sources d'approvisionnement. Le déficit avec l'hémisphère occidental qui doit être réduit à 291 millions de dollars, pourra être comblé grâce à la production d'or, aux recettes en dollars du reste de la zone sterling, et aux investissements privés américains dans l'ensemble de la zone sterling.

24. Comme le montre le programme, l'équilibre de la balance britannique des paiements avec les diverses zones monétaires diffère toutefois d'une manière très sensible de ce qu'il était avant-guerre. C'est ainsi qu'on envisage la possibilité d'un léger solde créditeur sur les pays participants non sterling, alors que la balance du Royaume-Uni avec l'Europe accusait en 1938 un déficit d'environ 400 millions de dollars. Dans ces conditions, certains pays participants ne pourront donc se procurer, dans le Royaume-Uni, le sterling nécessaire pour combler leur déficit avec le reste de la zone sterling, y compris les territoires d'outre-mer britanniques étant donné que le reste de cette zone continuera, comme maintenant, à être créditrice des autres pays participants.

25. La composition des importations du Royaume-Uni sera longuement influencée par l'effort déployé pour assurer à une population plus importante (supérieure de 7 % en 1952-53 par rapport à l'avant-guerre) un plein emploi sur la base d'un programme d'importations limité par des recettes en devises évaluées à 85 % de celles de 1938. On pense que la politique économique du Royaume-Uni, dictée par les circonstances, avec la place importante qu'elle réserve à une répartition équitable des ressources et à une plus grande égalité des revenus réels résultant des lourdes charges fiscales supportées par les gros revenus, amènera ce pays à effectuer des importations composées pour la majeure partie de denrées alimentaires et de matières premières essentielles et à réduire largement la demande de produits de luxe ou non essentiels. Aussi

certaines pays européens courent-ils le risque de connaître une pénurie de sterling tant qu'il n'auront pas pu ajuster leur économie pour fournir au Royaume-Uni et au reste de la zone sterling des produits que ceux-ci se procurent actuellement dans des pays à monnaie forte, ou pour obtenir du sterling dans les pays créditeurs du Royaume-Uni.

26. Répondant essentiellement au souci d'atteindre la viabilité sur le plan de l'économie britannique et établi isolément, le programme n'a pu naturellement tenir compte des plans des autres pays. Aussi, le cadre qu'il prévoit n'est-il pas considéré par le Royaume-Uni comme strictement inflexible et certains ajustements pourront-ils y être apportés après examen des programmes des autres pays participants, et ce, dans l'intérêt de la coopération économique européenne.

Conditions du succès

27. Outre le maintien des dépenses de consommation interne et des dépenses gouvernementales à un niveau compatible avec la politique d'investissements, la réalisation du programme britannique suppose :

1° Le maintien d'un haut degré d'activité et d'échanges dans le monde;

2° L'existence d'une demande élevée d'importations en provenances des Etats-Unis et des autres pays de l'hémisphère occidental;

3° Un courant d'échanges suffisant entre l'Europe occidentale et orientale;

4° Des conditions monétaires stables en Europe permettant une coopération maximum entre les pays membres de l'O.E.C.E. et une convertibilité suffisante des devises en Europe occidentale;

5° Une aide américaine suffisante entre 1948 et 1952-53.

Bien que l'aide nécessaire aille en diminuant au fur et à mesure du transfert des importations en dehors de la zone dollar et de l'augmentation des recettes en dollars, il est indispensable qu'elle soit maintenue à un niveau suffisant au cours des 4 prochaines années pour donner au Royaume-Uni le temps et les moyens nécessaires pour parvenir à un état de prospérité économique en 1952-53 sans aide extérieure extraordinaire.